



RENCONTRES INTERNATIONALES  
DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL  
MONTREAL INTERNATIONAL DOCUMENTARY FESTIVAL

12 &gt; 22 NOV. 2015

## ENTREVUE AVEC ABBAS FAHDEL - HOMELAND (IRAK YEAR ZERO)

9 NOVEMBRE 2015



À LA FOIS INTIME ET ÉPIQUE, *HOMELAND (IRAQ YEAR ZERO)* EST LA CHRONIQUE QUOTIDIENNE DE LA VIE EN IRAK AVANT ET APRÈS L'INVASION AMÉRICAINE DE 2003. ABBAS FAHDEL, L'AUTEUR DE CETTE ŒUVRE FLEUVE INOUBLIABLE, A RÉPONDU À NOS QUESTIONS.

**HOMELAND (IRAQ YEAR ZERO) SERA PRÉSENTÉ AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS LE 17 NOVEMBRE (PARTIE 1 ET 2 AVEC ENTRACTE DE 45 MINUTES) ET LE 21 NOVEMBRE (PARTIE 1 ET 2 AVEC ENTRACTE DE 45 MINUTES), ET AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS LES 19 (PARTIE 1) ET 20 NOVEMBRE (PARTIE 2).**

**RIDM** : Les images d'*Homelana* ont été tournées en 2003, avant et après l'invasion de l'Irak par l'armée américaine. Le film a été finalisé plus de dix ans après. Quelles sont les raisons qui expliquent une si longue gestation?

**Abbas Fahdel** : La principale raison est l'assassinat de mon neveu Haider, âgé alors de 12 ans. Je me suis beaucoup attaché à lui, et lui à moi. Il est très présent dans le film et était présent avec moi même pendant que je tournais des scènes où il n'apparaissait pas. Après sa mort, j'ai arrêté de tourner. Pendant les dix ans qui ont suivi, je n'ai pas osé regarder les rushes. C'aurait été trop douloureux de voir Haider plein de vie alors que je le savais disparu. Il m'a fallu dix ans de deuil pour pouvoir me décider à revoir les rushes.

**RIDM :** Une très grande partie du film (en particulier lors de la première partie) porte sur des membres de votre famille ou des amis. Était-ce un choix volontaire ou une nécessité pratique? En tant que Franco-Irakien, quels étaient vos rapports avec votre famille et l'Irak avant de faire ce film?

**A.F. :** C'était à la fois un choix volontaire et une nécessité pratique. Je savais que la guerre allait avoir lieu et je voulais en filmer les conséquences sur la vie quotidienne des Irakiens. Pour que la chose ait une incarnation concrète, j'ai décidé de me focaliser sur ma famille et j'ai commencé à la filmer un an avant la déclaration de la guerre, puis j'ai continué à filmer jusqu'à quatre mois après la guerre.

Je suis parti d'Irak à l'âge de 18 ans pour étudier le cinéma en France, et ce n'est qu'en 2002, alors que la menace de la guerre se faisait pressante, que je suis retourné en Irak pour retrouver ma famille et commencer à la filmer. En filmant les miens, j'avais le superstitieux espoir de les préserver, comme si la caméra et le fait de les filmer pouvaient les protéger ! Je savais aussi que la guerre, inévitable, allait détruire beaucoup de choses, détruire peut-être tout le pays; et je voulais par conséquent garder des traces d'un monde et d'un pays aimés, qui allaient peut-être disparaître.

**RIDM** : Les deux parties du film sont très distinctes. Alors que la première se déroule en grande partie à l'intérieur de maisons, la seconde parcourt les rues et le territoire. Pourriez-vous évoquer l'évolution des conditions de tournage ?

**A.F. :** La première partie a été tournée alors que le régime de Saddam était au pouvoir. Cela rendait le tournage en extérieur quasiment impossible, en tout cas très dangereux. Si on m'avait arrêté en train de tourner dans la rue, on m'aurait arrêté, jugé et exécuté pour espionnage. N'oublions pas que l'Irak vivait alors sous l'une des dictatures les plus terribles: une dictature d'autant plus paranoïaque qu'elle savait la guerre qui menaçait son existence éminente.

Pour la deuxième partie, après la guerre, je pouvais sortir filmer dehors. Mais il y avait d'autres sortes de dangers: les

Rechercher dans tout le site

ENGLISH

INFOLETTRE

B

f

YouTube

FESTIVAL 2015

DOC CIRCUIT MONTRÉAL

PARTENAIRES

RIDM À L'ANNÉE

ACTUALITÉS

MEDIAS

À PROPOS



**Télé-Québec**

@telequebec

Du 5 au 25 novembre @LaFab et les @RIDM craquent pour courts!  
#concoursLaFab  
twitter.com/LaFab/status/6...

 Retweeted par RIDM



**RIDM**

@RIDM

Les RIDM ont discuté avec le réal.  
Abbas Fahdel (Homeland: Iraq  
Year Zero) présenté en 1ère  
canadienne- bit.ly/1WMVeAC

balles perdus, comme celle qui mis fin à la vie de mon neveu Haider, le risque d'être visé par des bandits, des insurgés ou des soldats américains...

**RIDM** : *Dans la première partie du film, de nombreuses scènes observent les émissions de télévision de l'ère Saddam. Pourriez-vous discuter un peu des différentes émissions diffusées quotidiennement à l'époque? Quelles étaient les réactions de votre entourage à ces émissions? Depuis la chute du régime, comment les médias ont-ils évolués?*

**A.F.** : Sous Saddam il y avait deux chaines de télévision seulement: la chaine nationale et la chaine Al-Shabab (la jeunesse) que dirigeait le fils de Saddam: Oday. Le programme des deux chaines était composé essentiellement d'émissions à la gloire de Saddam (chansons à sa gloire, ses discours...)

Après la chute du régime, les Irakiens ont eu accès aux chaines étrangères qu'ils captent grâce aux antennes satellite. Des dizaines de chaines irakiennes se sont créés aussi, chaque parti politique ou groupement créant sa propre chaine.

**RIDM** : *Dans la seconde partie du film, vous visitez les studios de cinéma détruits par les bombardements? Il est clair qu'une grande partie de l'héritage culturel irakien a été dévasté par la guerre. Existe-t-il encore un cinéma irakien? Quel est l'état de la production culturelle actuelle?*

**A.F.** : On a beaucoup parlé dans les médias du pillage du musée national mais personne n'a évoqué la destruction de la mémoire audiovisuelle du pays, représentée par les archives du cinéma et de la télévision qui ont été détruites et brûlées par les pillards. Aujourd'hui l'office du cinéma n'a pratiquement pas de budget et on ne peut pas compter sur le gouvernement actuel pour faire ressusciter le cinéma irakien. L'espoir réside en de jeunes cinéastes qui, avec leurs propres moyens, commencent à faire des films, dont certains sont d'une grande qualité.

**RIDM** : *Avez-vous tourné en Irak depuis?*

**A.F.** : J'aurais aimé tourner mon long métrage de fiction *L'Aube du Monde* en Irak, mais à l'époque, en 2007, la situation était trop dangereuse encore pour pouvoir y tourner. Le film était une production entièrement européenne, bien que l'histoire se déroule en Irak. Les producteurs européens ne pouvaient prendre le risque d'envoyer une équipe tourner là-bas, aussi j'ai dû tourner le film en Egypte, où nous avons fait construire un décors de village irakien.

**RIDM** : *Quel regard portez-vous actuellement sur l'avenir de l'Irak?*

**A.F.** : À court et moyen termes, je suis très pessimiste. L'Irak aujourd'hui est gouverné par une clique de politiciens corrompus qui profitent du pouvoir pour s'enrichir et faire enrichir les leurs, laissant le reste de la population exposée à la violence et aux privations. L'Irak redeviendra vivable lorsque on se sera débarrassé des politiciens actuels et des partis politiques confessionnels arrivés dans le sillage des envahisseurs américains.

RETOUR AUX NOUVELLES ▶

FESTIVAL 2015	DOC CIRCUIT MONTRÉAL	PARTENAIRES	RIDM À L'ANNÉE	ACTUALITÉS	MÉDIAS	À PROPOS
SÉLECTION OFFICIELLE	À PROPOS		DOCVILLE	NOUVELLES	COMMUNIQUÉS	MISSION
RÉTROSPECTIVES	ÉDITION 2015		EN PLEIR AIR	DANS LES MÉDIAS	ACCREDITATION	ÉQUIPE
TOUS LES FILMS	FACE-À-FACE		EN MILIEU CARCÉRAL	PHOTOS	TÉLÉCHARGEMENTS	NOUS JOINDRE
BILLETTERIE ET	TALENT LAB		ENTREPRISES	VIDÉOS		DEVENIR BÉNÉVOLE
SALLES	INFOLETTRE		JEUNES PUBLICS			VENIR À MONTRÉAL
ACTIVITÉS ET	PARTENAIRES		RIDM A QUÉBEC			CONCOURS
ÉVÉNEMENTS	ACCREDITATION					SOUMISSIONS DE
GRILLE-HORAIRE	COMMUNAUTÉ					FILMS
JEUNES PUBLICS	ÉDITION 2014					ARCHIVES
JURYS						
PRIX						
						UN SITE PRODUIT PAR <b>TURBULENT</b>